

ABONNEMENT.

SAUMUR : Un an... 30 fr. Six mois... 16. Trois mois... 8. POSTE : Un an... 35 fr. Six mois... 18. Trois mois... 10.

On s'abonne :

A SAUMUR, Chez tous les Libraires ; A PARIS, Chez MM. RICHARD et C<sup>o</sup>, Passage des Princes.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 20 c. Réclames... 30. Faits divers... 75.

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées sans restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

On s'abonne :

A SAUMUR, Chez tous les Libraires ; A PARIS, Chez MM. HAVAS-LAFFITE et C<sup>o</sup>, Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

13 Août 1875.

Chronique générale.

La Gazette nationale nous apporte le discours prononcé à Berlin par M. Mommsen à l'occasion de la fête de l'Université. Beaucoup de journaux le commentent pour y voir l'expression du désir de la paix qui correspond au sentiment général.

M. Mommsen, en effet, a parlé beaucoup de la paix, de sa nécessité, du bonheur qu'elle donne aux nations, comme il a parlé aussi des malheurs et des désastres de la guerre qui moissonne les savants, les artistes, les meilleurs enfants d'un pays.

Tout cela est fort bien, et c'était à dire dans l'enceinte d'une Université où les travaux de la paix sont en honneur.

Seulement ce discours pacifique finit comme une fanfare de guerre ; et c'est ce que nous voulons relever. Ainsi, après l'éloge obligé des Hohenzolern, qui n'ont jamais fait de « guerre inutile », selon l'orateur, le discours se termine par cette tirade que tout le monde peut regarder comme une menace :

« L'empereur a appelé la nation, s'est-il écrié en terminant sa harangue, et tous sont venus, disions-nous autrefois. Que l'empereur nous appelle une fois encore, et les ennemis du nom allemand apprendront bientôt ce que cela signifie lorsqu'on dit que tous les Allemands vinrent à l'appel de l'empereur. Ceux qui auront été appelés ne reviendront pas tous, mais ceux qui manquera au cortège des vainqueurs rentrant dans leur patrie aura son nom environné d'honneur et rayonnant de gloire. »

Voilà ce que les journaux allemands nous présenteront comme un discours pacifique. Nous voyons, nous, cette ivresse de guerre que les victoires de 1870 ont causée au peuple allemand. Ses orateurs depuis cinq ans semblent grisés par le succès des armes. Leurs guerres ne sont jamais inutiles, nous le savons bien ; la Prusse en profite habilement pour s'agrandir.

Nous recommandons ce discours à tous ceux qui suivent avec attention la politique étrangère, non point qu'il faille y voir un danger imminent, M. Mommsen n'ayant pas une autorité suffisante pour lui donner ce caractère, — mais parce qu'il indique l'esprit qui règne au-delà du Rhin, et les passions belliqueuses qu'on y conserve.

La République française publie la note suivante :

« Les cléricaux allemands méditaient depuis longtemps de faire un pèlerinage à Lourdes : ce pieux voyage est définitivement fixé pour le mois prochain ; la bannière qui doit conduire les ultramontains transrhénans à la grotte de Lourdes est terminée : un grand nombre de riches souscriptions ont été recueillies. Il est probable que les cléricaux allemands veulent faire là une manifestation politico-religieuse contre la politique de la chancellerie de Berlin ; mais on assure que le gouvernement de l'empereur d'Allemagne est résolu à l'empêcher par tous les moyens. »

Le langage de la République française laisse deviner l'antipathie de ce journal pour toutes les manifestations de la foi catholique. Titre oblige : le journal de la République doit professer la haine des cléricaux, encore que cette République prétende être française, et que les cléricaux soient les adversaires de M. de Bismark.

Entre les « ultramontains transrhénans », que leur foi entraîne vers un sanctuaire élevé sur le territoire de France, et le grand chancelier de l'empire d'Allemagne, ennemi des pèlerinages et de la France, le choix de la République française est fait : elle est pour M. de Bismark, pour la chancellerie de Berlin, contre les « cléricaux » et la liberté chrétienne.

Un certain nombre de personnages marquants du parti légitimiste, entre autres plusieurs députés, doivent se rendre pendant ces vacances auprès de M. le comte de Chambord. On a fait immédiatement courir le bruit que ces visites se rattachaient à des projets de restauration monarchique, d'autres disent d'abdication. Nous pouvons affirmer que ce sont de pures inventions, et que M. le comte de Chambord n'a pas plus qu'en 1873 l'intention d'abdiquer, enfin que personne n'oserait aller lui en faire la proposition.

La Gazette de l'Allemagne du Nord vient de publier l'entrefilet suivant, au sujet des tombes des soldats français en Allemagne :

« Il y a quelque temps, on avait annoncé que les ministères compétents avaient promulgué, au sujet de l'entretien des tombes françaises, un arrêté appliquant les dispositions réglementaires arrêtées par le conseil fédéral. Ces dispositions portent :

» Les tombes communes et les emplacements de sépulture de militaires français, situés au dehors des cimetières ordinaires, seront entretenus en permanence.

» Les tombes situées sur les cimetières ordinaires et ayant une importance particulière, notamment celles qui sont ornées de monuments, seront entretenues aussi longtemps que le cimetière sera conservé comme tel ; les autres tombes seront maintenues pendant le temps prescrit pour le maintien des tombes en général dans ledit cimetière. Après l'expiration du délai d'exhumation, les restes seront réunis dans les fosses communes dont l'emplacement sera assuré. Les tombes seront maintenues dans un état reconnaissable, et l'on conservera notamment les clôtures, monuments, chemins et abords existants.

» Les différents gouvernements confédérés sont chargés de l'exécution de ces dispositions du traité de paix, dans l'étendue de leur territoire, en temps qu'il ne s'agit pas de tombes placées sur des terrains fiscaux de l'empire. Pour se conformer à ces dispositions, le ministre de la guerre a déjà inscrit au budget militaire l'entretien des tombes des soldats français situées dans les cimetières militaires ou sur des terrains appartenant à l'administration militaire.

Avant de quitter Paris, M. le ministre de la justice a adressé à tous les procureurs généraux de nouvelles instructions relatives au respect de la constitution, et spécialement aux attaques que la presse, en général, pourrait diriger contre elle.

Sur l'ordre du ministre de la guerre, de nouveaux détachements de troupes, et entre autres plusieurs brigades de gendarmerie mobile, viennent d'être envoyés pour renforcer les postes chargés de surveiller notre frontière pyrénéenne.

Il n'y a donc à redouter de ce côté aucune surprise, et l'ensemble des mesures arrêtées permet d'affirmer que, si l'armée espagnole parvient à rejeter en France les carlistes, ces derniers pourront être promptement désarmés et conduits dans les villes désignées pour leur internement.

Les renseignements arrivés confirment les dépêches qui constatent une extension de l'insurrection dans l'Herzégovine et la gravité des événements qui se passent en Orient.

On assure que la Dalmatie envoie des fonds pour entretenir l'insurrection.

Etranger.

PRUSSE.

On écrit de la frontière prusso-russe à la Presse de Silésie, qu'une rixe a eu lieu ces jours derniers entre des paysans prussiens et des soldats russes. Ces derniers se seraient servis de leurs sabres et de leurs pistolets, mais auraient été, malgré cela, forcés de battre en retraite, laissant deux sabres entre les mains des paysans. On ajoute qu'un des soldats russes a été tellement maltraité, qu'il a dû être envoyé immédiatement à l'hôpital.

La commission des constructions de la chancellerie de l'empire d'Allemagne étudie en ce moment différents projets relatifs à la construction d'édifices pour le compte de l'empire. Il s'agit de construire à Berlin, pour le ministère des affaires étrangères, un hôtel auquel sera joint un palais pour le prince de Bismark. On construira aussi un hôtel pour le bureau de statistique. Il est également question d'ériger à Vienne un édifice monumental pour l'ambassade d'Allemagne, et de procéder en outre à différentes constructions importantes en Alsace-Lorraine, et en particulier à Strasbourg.

AUTRICHE.

Les libéraux du conseil municipal de Gratz, dans leur haine contre l'Eglise, ont renversé une colonne érigée en 1680 par les Etats de Styrie, en l'honneur de la très-sainte Trinité, à l'occasion de la cessation de la peste. Les journaux catholiques disent que cette mesure a été prise sur l'instigation d'un hôtelier chez lequel les gros bonnets de la haute finance juïdique de Vienne ont l'habitude de descendre ; cet hôtelier se serait plaint de ce que la colonne empêchait la circulation des voitures. L'ordinaire de Gratz aurait l'intention d'en référer au gouvernement.

ESPAGNE.

La Epoca annonce que les carlistes organisent en Biscaye un nouveau bataillon qui sera, dit-elle, le 15<sup>e</sup> ou le 16<sup>e</sup> de cette province.

D'après la Gazette de Francfort, le comte Hatzfeld, ministre d'Allemagne à Madrid,

aurait envoyé à son gouvernement un rapport sur la situation intérieure de l'Espagne, dont les conclusions seraient hostiles à l'ordre de chose actuel.

C'est la confirmation d'un renseignement que nous avons précédemment publié.

Nouvelles militaires.

Les examens de fin d'année se poursuivent activement à l'Ecole de Saint-Cyr pour la sortie des élèves de première année.

Cette promotion comprendra environ 270 élèves, qui seront nommés sous-lieutenants d'infanterie, de cavalerie et d'infanterie de marine, le 4<sup>e</sup> octobre prochain.

Le fils aîné du maréchal de Mac-Mahon fait, comme on sait, partie de la promotion de 1875. Il a, dit-on, passé très-brillamment ses examens de sortie. Samedi, par une singulière coïncidence, le jeune de Mac-Mahon a tiré au sort la quatrième question d'art militaire, qui était ainsi formulée :

« Concentration des troupes avant la bataille de Magenta. Mouvement du 2<sup>e</sup> corps. »

On comprend aisément l'émotion du fils du Président de la République, lorsqu'il s'est vu obligé de raconter et d'expliquer devant ses professeurs le plus bel exploit de la carrière militaire de son illustre père.

Nos soldats vont bientôt être armés d'un sabre à poignée de bois.

Des fusils Gras, qui viennent d'être amenés à l'arsenal de Lyon en grande quantité, ont sur le chassepot l'avantage d'avoir toutes les parties métalliques bronzées, ce qui empêche le fusil de se rouiller ; la seule différence qui existe entre ces deux armes consiste dans la poignée du sabre qui, au lieu d'être en cuivre, est en bois dur.

La distribution de ces nouvelles armes à l'armée de Lyon sera faite cette semaine.

Chronique Locale et de l'Ouest.

MAIRIE DE SAUMUR.

Huitième liste des souscriptions versées au secrétariat de la Mairie, en faveur des victimes des inondations du Midi.

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Anonyme (5 f.), Concert du 25 juillet 1875 au théâtre (67 50), M. Poutou-Bernard (5), M. Girard, Ferdinand, marchand de bois (5), Deux ouvriers (10), M. Silvy père (50), M. Moriceau, huissier (10), Total (452 f. 50).

En exécution des ordres du ministre de la guerre, les intendants militaires viennent de s'adresser aux préfets des départements de leurs circonscriptions pour obtenir des indications précises sur les ressources que peuvent présenter chaque région, au point de vue des besoins de l'armée. Ces renseignements devront être portés sur un tableau divisé en une série de colonnes affectées partie aux ressources alimentaires, céréales, café, bétail, viandes salées, etc., partie aux divers moyens de transport par véhicules ou bêtes de somme. En outre, l'autorité militaire demande également à connaître les





